

Bulletin

NUMÉRO 152



© DR

ÉDITORIAL

La chirurgie dans le sang, la prévention dans l'âme

Pierre Parneix

Président de la SF2H

Si votre chemin vous mène vers la ville polonaise de Wrocław, allez sans hésiter jusqu'à la clinique chirurgicale de son université de médecine. Vous y découvrirez, dans un écrin de briques rouges, un magnifique bas-relief en pierre sculptée. Il représente Hygie remettant la couronne de lauriers de la victoire à un homme assis sous la protection d'Athéna, déesse à la mission complexe puisque chargée à la fois de la guerre et de la sagesse. Que vaut à cet homme de mériter une telle reconnaissance de la déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène ? Né le 16 mai 1850 dans l'empire austro-hongrois, d'un père polonais et d'une mère autrichienne, Johann Anton von Mikulicz-Radecki est un des pères de la chirurgie européenne et mondiale.

Son premier fait d'armes fut la démonstration de la nature non tumorale du rhinosclérome qui lui permit de faire le tour des grands centres chirurgicaux européen et d'y croiser un certain Joseph Lister, maître incontesté de l'asepsie chirurgicale puis de collaborer avec lui. Dans le domaine de l'hygiène, on doit à Mikulicz-Radecki l'introduction des précieux dérivés iodés dès 1880 avec une visée de traitement préventif et curatif des plaies chirurgicales et autres lésions cutanées. A la même date, ce novateur infatigable met au point et utilise le premier gastroscopie équipé d'une source de lumière et est donc le premier médecin à voir et décrire in situ des lésions gas-

triques. L'idée lui serait venue après avoir vu un avaleur de sabre et il en conclut qu'anatomiquement ce trajet direct de la bouche vers l'estomac était possible chez tout un chacun. Son endoscope rigide possédait déjà une partie distale qui pouvait faire un angle de 30° pour faciliter la visualisation.

Notre homme fit construire en 1897 un nouveau bloc opératoire à Wrocław, qui se nommait à l'époque Breslau et faisait partie de l'empire allemand. On y voit apparaître le concept de vestiaires, de salles d'anesthésie et de stérilisation séparées. Guidé par sa quête de l'asepsie il y fut le premier à utiliser des gants de soie pour opérer et il créa aussi un masque chirurgical afin d'arrêter les projections de particules respiratoires dont il démontra qu'elles pouvaient entraîner des infections. Mais son masque eut moins de succès que celui de son contemporain français Paul Berger.

Sa contribution à la technique chirurgicale est immense et, de la résection gastrique ou rectale à celle du nerf trijumeau, peu de sites anatomiques ont échappé à son bistouri. En 1902, il décrit la colectomie en deux temps avec création d'un anus artificiel dans le cancer du côlon connue sous le nom de technique Paul-Mikulicz. Il mourut le 14 juin 1905 d'un cancer gastrique dont il fit lui-même le diagnostic. Peu de temps avant on lui attribue cette phrase symbolique : « *La plus grande et noble*

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

L.-S. AHO GLÉLÉ – M. ARBOGAST – R. BARON – C. BATAILLE – PH. BERTHELOT – H. BLANCHARD – S. BOUDJEMA – E. BOUDOT – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE – C. DANANCHÉ – J.-W. DECOUSSER – R. DUTRECH – S. FOURNIER – O. KEITA PERSE – TH. LAVIGNE – V. MERLE – P. PARNEIX – J. RACAUD – A.-M. ROGUES – S. ROMANO BERTRAND – C. TAMAMES – V. WALOCHA

BUREAU : PRÉSIDENT : DR PIERRE PARNEIX - VICE-PRÉSIDENTE NON MÉDICALE : PASCALE CHAIZE - VICE-PRÉSIDENTE MÉDICALE : DR OLIVIA KEITA-PERSE - **SECRÉTAIRE GÉNÉRALE :** MARIE-CHRISTINE ARBOGAST - **SECRÉTAIRE ADJOINTE :** EVELYNE BOUDOT - **TRÉSORIER :** DR RAOUL BARON - **TRÉSORIÈRE ADJOINTE :** DR JULIE RACAUD



© Harvey Kneeslapper

tâche d'un médecin est d'aider un patient lorsqu'il est trop tard pour la chirurgie ou que celle-ci pour une raison ou une autre est impossible ». Européen avant l'heure dans une partie du monde en mouvance permanente, Johann Mikulicz-Radecki parlait couramment polonais, allemand, russe et anglais et lorsqu'on lui demandait sa nationalité il n'était pas rare qu'il réponde « *Je suis un chirurgien* ».

Voilà un bel exemple historique du caractère indispensable de la prévention du risque infectieux à toute activité médicale qui se veut ambitieuse et novatrice. Cela constitue une source d'inspiration évidente pour nos travaux à venir d'ici le congrès de Marseille. Les nouvelles recommandations sur la prévention de la transmission respiratoire sont désormais accessibles et font office de

petite, mais nécessaire, révolution dans un domaine où les choses évoluent plutôt en pente douce. Par ailleurs, un des thèmes du congrès de Marseille sera : *Prévention des ISO : les nouvelles clés du succès*. De fait, notre conseil scientifique travaille activement sur la révision de nos recommandations dans ce domaine pour proposer, un siècle et demi après les travaux de Mikulicz, ce qui pourra nous permettre de mieux contrôler le risque infectieux en chirurgie. Et ne doutons pas que de nouvelles voies d'exploration et de succès vont s'ouvrir à nous à cette occasion.

N'oubliez pas de soumettre vos travaux sur ce sujet et les autres à l'appel à communication du congrès de Marseille qui sera ouvert prochainement. Et commencez à préparer votre arrivée sur la Canebière ! ■

Référence

1- Andrzej Grzybowski, Jarosław Sak. Jan Mikulicz-Radecki (1850-1905): His impact on modern medicine. Clinics in Dermatology; 2012; 30 (1):129-36. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0738081X1100109X>